PRISE EN CHARGE DES MALADES ATTEINTS DU CANCER

Boudiaf promet de régler définitivement le problème d'ici la fin de l'année

Plus de 50% des recommandations du plan national cancer sont déjà appliquées. Le ministre de la Santé présentera son rapport final en mai prochain au président de la République. Boudiaf, qui annonce la mise en service de cinq centres anticancer d'ici la fin de l'année, promet de régler définitivement le problème de la prise en charge des malades atteints du cancer.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le problème du cancer va désormais se conjuguer au passé. En tout cas, c'est ce que promet le ministre de la Santé. Boudiaf se dit optimiste, d'autant plus qu'il prévoit la réception de deux centres anticancer au courant de ce premier semestre.

D'ici fin juin, dit-il, deux nouveaux centres vont être mis en service. Le centre de Blida sera ouvert d'ici un mois et le nouvel accélérateur du CPMC rentrera en service d'ici quelques jours.

En plus des CAC déjà ouverts en 2015 dans les wilayas de Sétif, Batna, Annaba et Constantine, cinq autres nouveaux centres dans les wilayas de Laghouat, Adrar, Tizi-Ouzou, Tlemcen et Sidi Bel Abbès vont être mis en service d'ici la fin de l'année. «Avec l'ouverture de ces cinq nouveaux centres qui seront équipés chacun de trois accélérateurs, nous allons arriver à une meilleure couverture au niveau national en matière de rendez-vous en radiothérapie», a souligné le premier responsable du secteur. Ainsi, dit-il, les problèmes posés auparavant dans la prise en charge des malades atteints du cancer, notamment en radiothérapie ne seront plus soulevés. Actuellement, avec des délais d'un mois, l'Algérie est dans les normes en matière de rendez-vous de radiothérapie sauf pour les cancers du sein et de la prostate dont les délais peuvent aller jusqu'à sept mois. Avec l'ouverture de ces centres, l'Algérie aura 15 nouveaux accélérateurs. Ce qui devra mettre fin définitivement aux délais de rendez-vous. Par ailleurs, le ministre de la Santé qui réunissait hier les membre du comité de suivi et de mise en œuvre du programme du plan national de lutte anticancer a indiqué que plus de 50% des recommandations de ce plan sont déjà concrétisées.

Photos : Samir Sid

Boudiaf se dit optimiste.

Que ce soit, dit-il, en matière de prévention où le focus a été mis sur la lutte contre le tabagisme, en matière de l'offre de soin, de radiothérapie, de la disponibilité des médicaments, de la mise en place des soins et de l'hospitalisation à domicile ou du renforcement des compétences de la santé à travers un programme de formation. D'ailleurs, recommande Boudiaf, si le contenu pédagogique nécessite une révision, il sera revu. Le ministre de la Santé prévoit de finaliser l'application du plan cancer avant sa date butoir en 2019.

«Avec l'implication de tout le monde, je suis certain qu'on arrivera à finaliser le plan cancer avant les délais fixés», a indiqué le ministre qui doit présenter son rapport final au président de la République le mois de mai prochain. Abdelmalek Boudiaf et les membres du plan de pilotage ont été en conclave durant la journée d'hier pour faire le point sur ce qui a été réalisé et prendre de nouvelles décisions pour régler les problèmes qui se posent.

Boudiaf réunira les associations de son secteur

Le ministre de la Santé réunira l'ensemble des associations qui activent dans son secteur. Le rendez-vous est fixé pour le 21 mars prochain. Le but, souligne Boudiaf, c'est de voir comment travailler ensemble pour la prise en charge des malades. «Nous avons besoin d'une société civile qui soit une force de proposition et non de lobby pour les laboratoires étrangers», a indiqué Boudiaf.

Deux professeurs algériens admis à l'Académie française de chirurgie

Les deux professeurs en chirurgie, Messaoud Zitouni et Merad Fethi Boudia, ont été admis à l'Académie française de chirurgie. Pour les féliciter, le ministre de la Santé a organisé hier une cérémonie en leur honneur.

S. A.

MOHAMED AÏSSA À ORAN :

«La famille équilibrée pour assécher les sources de la violence et du terrorisme»

«Nous sommes convaincus qu'afin d'assécher les sources de l'extrémisme et du terrorisme, il faut s'occuper de la violence familiale». Des propos qu'a tenus hier le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, en prenant part à une rencontre nationale sur la violence en milieu familial, qui s'est tenue au pôle de conférences de la mosquée Ibn Badis à Oran.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Pour le ministre, la famille est la première voie pour orienter la société dans le bon sens et les vrais préceptes de l'Islam, et non «cet islam auquel certains y ont introduit une vision de violence et d'extrémisme, qui est devenue aux yeux de certains synonyme de force et de pouvoir», dit-il.

Cette rencontre, qui a réuni des chercheurs, des cadres de l'enseignement, d'éminents religieux, scientifiques, de la Sûreté… permettra de mieux analyser la famille dans son milieu social.

«Et ainsi renseigner davantage sur l'islam que prône l'Algérie afin de mettre un terme à la violence au sein de la famille et de la société», dira le ministre.

Dans son discours inaugural, Mohamed Aïssa est revenu sur les années noires qu'a vécues l'Algérie, rappelant que le pays a été attaqué à travers sa religion, en falsifiant son image et l'Algérie a été dit-il, le terrain choisi par ces laboratoires pour appliquer leur propagande de coupeurs de têtes, de violeurs de femme, de brûleurs de terres… «Nous avons perdu près d'une centaine d'imams durant cette guerre contre le terrorisme, car ces braves hommes continaient de défendre le vrai islam».

Saisissant l'occasion de la Journée de la femme, le ministre a tenu à saluer son rôle dans différents secteurs, tout en la félicitant «avec cet acquis de la loi qui criminalise la violence contre la femme».

Présent, en compagnie d'une importante délégation, M. Hassan Hocine Abkar, membre éminent du Conseil des affaires islamiques du Tchad, en visite en Algérie pour la première fois, ce dernier a salué le courage de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, rappelant le besoin de son pays et de toute la région de l'Afrique de bénéficier de l'expérience de l'Algérie dans cette lutte, surtout, dit-il, avec la menace permanente dans sa région du groupe terroriste Boko Haram.

La cérémonie d'ouverture a été suivie d'une série d'hommages à des femmes ayant marqué, chacune, leur secteur d'activité de par leur bravoure et leur dur labeur.

A. B.

Photo : Newpress

Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses et des Waks.

L'OFFICE NATIONAL DE MÉTÉOROLOGIE

Alerte sur les averses et la grêle au nord du pays

Le BMS, rendu public hier par l'Office national de la météorologie (ONM), concerne particulièrement les régions ouest et centre du pays et sera valable jusqu'à mardi. Froid, averses et orages se substitueront aux températures prématurément printanières ressenties tout au long de cet hiver.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Déjà affectées par de considérables chutes de pluie et quelques orages depuis hier, les zones côtières et proches côtières du pays verront défiler dès aujourd'hui jusqu'à demain après-midi de fréquentes averses, pouvant être accompagnées de grêle.

Des pluies dont les cumuls franchiront localement la barre des 50 mm pour nombre de wilayas : Tlemcen, Aïn Témouchent, Oran, Mostaganem, Sidi-Bel-Abbès, Mascara, Relizane et Chlef. Pour ce qui est de Aïn Defla, Tipasa, Alger, Boumerdès, Blida, Tissemsilt et Médéa, les cumuls seront susceptibles de dépasser le seuil des 30 mm localement.

Ce brusque changement climatique est également suivi d'une considérable chute des températures, ressenties depuis hier déjà, sur la quasi-totalité du territoire national.

Habitués à des températures, anormales pour la saison, oscillant entre 18° et 20° allant jusqu'à 24° parfois, dans la région nord, agriculteurs comme citoyens commençaient à douter de l'arrivée de l'hiver et pointaient du doigt une éventuelle sécheresse.

C'est une semaine marquée par une forte pluviométrie qui s'annonce en ce début de mars. Une occasion pour que le taux de remplissage des barrages franchisse leur niveau actuel de 67%.

N. B.